

Épreuve de Français

Aventures au Paraguay

Karel DLOUHY a passé une grande partie de sa vie au Paraguay, où il réside toujours. Après les textes pour les revues spécialisées dans les poissons, il a décidé de raconter ses voyages et ses aventures dans un pays magnifique et mal connu.

24 septembre 2006

1 Cela fait près de deux ans que je prospecte¹ la région Nord du Paraguay dans le but de faire l'inventaire de la faune sauvage. Il s'agit d'une région calcaire couverte de pâturages ras², une sorte de savane arbustive.

5 Je peux y observer une faune particulière. Des aras³ rouges dont le vol flamboyant est un plaisir pour les yeux, ainsi que de nombreux grands rapaces. Quelques ondulations baptisées sous le nom emphatique de « sierras », chaînes de montagnes, font frontière avec le Brésil. J'y trouve encore de « l'inciense » et du « trebol » des essences en voie de disparition. Les nombreuses petites rivières aux eaux claires regorgent de petits poissons de couleurs. Lorsque je me baigne dans les petits lacs qui se forment sous les cascades, ils viennent batifoler⁴ sans peur autour de vous. Je me croirais immergé dans
10 un immense aquarium.

L'Aquidaban, le plus grand fleuve de la région est un fleuve aux eaux de couleur ocre chargées de sédiments. Ce cours d'eau tout en rapide est traître, surtout après les pluies. J'avais pourtant l'habitude de l'emprunter. Ce jour-là, catastrophe! Le canot buta sur un rocher caché et se retourna. Tout ce qui n'était pas attaché coula ou s'en alla au fil de l'eau.

15 Après le choc initial, dû à la perte de tous mes appareils photos, de ma tente, de mes papiers et d'une bonne partie de mon argent, que je prenais avec moi pour ne pas me faire voler, l'avenir ne se montra pas trop catastrophique. Me retrouver presque sans rien m'obligea à m'adapter. L'être humain est une drôle de machine. Il ne se met souvent à réagir que lorsqu'il se retrouve dos au mur. Ce n'est que lorsque tout paraît perdu, qu'il ne lui reste, à première vue, qu'à se laisser aller et à abdiquer⁵ que,
20 des tréfonds⁶ de son être montent des forces insoupçonnées. Ce qui paraissait impossible à réaliser une seconde auparavant devient faisable. Il surmonte les obstacles. Il survit. J'ai survécu.

En me conformant aux coutumes des gens du pays. En me mettant à leur rythme, qui au début me rendait fou, j'ai assimilé de nouvelles vérités. J'ai peu à peu acquis une certaine sérénité vis à vis de la vie et de ses soubresauts⁷. De mes mains, malgré que je déteste bricoler, j'ai construit une petite cabane
25 en bois.

Parfois il me prend l'envie de revoir du monde, de me replonger dans le tumulte⁸. Je saute dans un bus, l'avion n'étant plus dans mes possibilités. Entouré d'une foule de pauvres gens attirés par le mirage de la grande ville, je me rends à Sao Paulo, à Rio de Janeiro, à Buenos-Aires. Dans ces grandes villes, je reprends un bain de foule.

30 Lorsque mes poumons se retrouvent à nouveau pleins de dioxyde de carbone. Que j'ai les oreilles cassées par le bruit des moteurs et des avertisseurs, que mon épiderme⁹ commence à me démanger sous l'effet de la pollution, que les belles mulâtres commencent à m'indifférer, je retourne me réfugier dans ma cabane. Là, je retrouve la tranquillité. Mon grand plaisir est de me rendre sur les petites plages qui bordent les ruisseaux. J'emporte un livre ou quelques vieilles revues, mon calepin de notes et prends le
35 temps d'analyser et de savourer toutes les sensations emmagasinées dans ma tête.

¹ Prospecter : explorer.

² Pâturage ras : herbage normal

³ Aras : perroquet

⁴ Batifoler : nager en jouant

⁵ Abdiquer : s'incliner

⁶ Tréfonds : profondeurs

⁷ Soubresaut : perturbation brusque et violente

⁸ Tumulte : désordre bruyant, vacarme

⁹ Épiderme : couche tissulaire externe de la peau.

Malgré certains soubresauts et quelques restants d'homme civilisé, je me suis adapté et ne pique plus de grandes colères pour des futilités¹⁰. Je ne porte même plus de montre et vis au rythme de mon estomac et de ma fatigue. Je me contente de choses simples. Je ne m'excite plus s'il me manque ce qui me semblait essentiel dans ma si lointaine vie passée. Par exemple, en ce moment, j'écris au dos d'une
40 vieille facture. La feuille de papier toute froissée est posée sur mes genoux. Je me passe très bien d'une écritoire¹¹ sophistiquée et de papier de bonne qualité. Il suffit seulement que je puisse me relire.

Karel DLOUHY - *Aventures au Paraguay*

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- En vous basant sur les éléments du paratexte, **déterminez** le type et le genre littéraire auquel l'ouvrage appartient **en justifiant** votre réponse. [1pt]

2- **Dites**, pour chacune des affirmations suivantes, si elle est vraie ou fausse et **justifiez** quand c'est faux **en citant** le texte. [3pts]

- a) Le narrateur explore la région Nord du Paraguay afin de faire une description détaillée de toutes les espèces végétales et animales.
- b) Le narrateur déteste les aras à cause de leur vol flamboyant.
- c) Le narrateur se méfie toujours du fleuve d'Aquidaban.
- d) Le narrateur est indifférent à la perte de ses biens, due au heurt du canot à un rocher.
- e) Au début, le narrateur ne supporte pas le rythme de vie des Paraguayens.
- f) Le narrateur s'est enrichi en s'accommodant aux coutumes des gens du pays.

3- **Précisez** le statut narratif et le point de vue adopté. [1pt]

4- **Précisez** les référents respectifs des pronoms « ils », « vous », et « je » à la ligne 9. [1pt½]

5- Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? **Précisez** sa valeur. [1pt]

6- **Identifiez** une figure de style dans le 2^{ème} paragraphe. **Relevez-la** et **précisez** sa valeur d'emploi. [1pt]

7- **Cochez** et **recopiez** les bonnes réponses : [1pt]

L'être humain :

- a) abdique tout de suite quand il se trouve confronté à une situation problématique.
- b) est capable de rendre l'impossible possible afin d'assurer sa survie.
- c) développe sa faculté d'adaptation une fois il se retrouve dans une impasse.
- d) perd toutes ses forces qui montent des profondeurs de son être lors d'une catastrophe.

8- a) Quels sont les deux lieux opposés évoqués par l'observateur entre les lignes 26 et 35 ? [1pt]

b) Par quoi se caractérise chacun d'eux ? [1pt½]

¹⁰ Futilités : choses superficielles

¹¹ Écritoire : petite table pour écrire.

-II- Production écrite [8pts]

Traitez au choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'écriture 1 : Racontez une aventure que vous avez vécue dans une nouvelle région que vous venez d'explorer avec vos amis.

Sujet d'écriture 2 : Il vous est arrivé de faire un rêve durant votre sommeil. À votre réveil, vous êtes surpris(e) que la situation vécue ne soit pas réelle. Un sentiment intense vous saisit alors. **Faites** le récit de ce rêve et du retour à la réalité.

Critères d'évaluation.	[.....8pts]
Mise en page et lisibilité de l'écriture. /½pt
Compréhension et respect de la consigne. /1pt
Idées originales et cohérentes. /2pts
Vocabulaire riche et / ou adéquat. /1pt
Syntaxe (Construction de phrases). /1pts
Orthographe. /1pts½
Choix et emploi du temps verbal. /1pt

BON TRAVAIL !!!



Épreuve de Français
Aventures au Paraguay
Éléments de réponse

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- En vous basant sur les éléments du paratexte, **déterminez** le type et le genre littéraire auquel l'ouvrage appartient **en justifiant** votre réponse. [1pt]

1- le type est narratif

Le genre : un récit de voyage

Éléments justificatifs : - la date en haut du texte

- il a décidé de raconter ses voyages

2- **Dites**, pour chacune des affirmations suivantes, si elle est vraie ou fausse et **justifiez** quand c'est faux **en citant** le texte. [3pts]

- a) Le narrateur explore la région Nord du Paraguay afin de faire une description détaillée de toutes les espèces végétales et animales.
- b) Le narrateur déteste les aras à cause de leur vol flamboyant.
- c) Le narrateur se méfie toujours du fleuve d'Aquidaban.
- d) Le narrateur est indifférent à la perte de ses biens, due au heurt du canot à un rocher.
- e) Au début, le narrateur ne supporte pas le rythme de vie des Paraguayens.
- f) Le narrateur s'est enrichi en s'accommodant aux coutumes des gens du pays.

2- a) Faux : « je prospecte la région Nord du Paraguay dans le but de faire l'inventaire de la faune sauvage. » (L : 1-2)

b) Faux : « Des aras rouges dont le vol flamboyant est un plaisir pour les yeux » (L: 4-5)

c) Faux : « J'avais pourtant l'habitude de l'emprunter. » (L : 12-13)

d) Faux : « Après le choc initial, dû à la perte de tous mes appareils photos, de ma tente, de mes papiers et d'une bonne partie de mon argent » (L : 15-16)

e) Vrai

f) Vrai

3- **Précisez** le statut narratif et le point de vue adopté. [1pt]

3- Le statut narratif : le narrateur est intérieur au récit.

Le point de vue est interne.

4- **Précisez** les référents respectifs des pronoms « ils », « vous », et « je » à la ligne 9. [1pt½]

4- Ils → les petits poissons

Vous → le lecteur

Je → le narrateur Karel DLOUHY

5- Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? **Précisez** sa valeur. [1pt]

5- *le présent de l'indicatif. Valeur : présent de narration*

6- **Identifiez** une figure de style dans le deuxième paragraphe. **Relevez-la** et **précisez** sa valeur d'emploi. [1pt]

6- *Une métaphore : « Je me croirais immergé dans un immense aquarium. » (L : 9-10)*

Le fleuve est comparé à un immense aquarium car il contient des poissons à profusion. Le narrateur est fasciné par la beauté extraordinaire de ce paysage.

7- **Cochez** et **recopiez** les bonnes réponses : [1pt]

L'être humain :

- a) abdique tout de suite quand il se trouve confronté à une situation problématique.
- b) *est capable de rendre l'impossible possible afin d'assurer sa survie.*
- c) *développe sa faculté d'adaptation une fois il se retrouve dans une impasse.*
- d) perd toutes ses forces qui montent des profondeurs de son être lors d'une catastrophe.

8- a) Quels sont les deux lieux opposés évoqués par l'observateur entre les lignes 26 et 35 ? [1pt]

b) Par quoi se caractérise chacun d'eux ? [1pt½]

8- a) *Les deux lieux opposés sont : La ville (Sao Paulo, à Rio de Janeiro, à Buenos-Aires) et la cabane.*

b) *La ville est un lieu tumultueux qui regorge de monde. C'est également un lieu extrêmement pollué et assourdissant. En revanche, la cabane se trouve dans un lieu tranquille, c'est un beau cadre naturel où le narrateur aime se réfugier pour écrire ou pour méditer.*

...- Que marque le point d'exclamation à la ligne 13 ? [½pt]

...- *Il marque le grand danger auquel le narrateur est exposé ce jour-là. Choc, stupéfaction à la vue du danger.*

...- En vous basant sur le dernier paragraphe, **expliquez** un changement produit dans la vie du narrateur. [¾pt]

...- *Plusieurs réponses sont possibles :*

- *Il s'énervait à cause de certaines futilités mais il est devenu plus calme grâce à l'adaptation. « je me suis adapté et ne pique plus de grandes colères pour des futilités »*
- *Il est devenu plus simple et plus naturel « Je ne porte même plus de montre et vis au rythme de mon estomac et de ma fatigue. Je me contente de choses simples »*
- *Il a appris à accepter de changer ses priorités selon les circonstances « Je ne m'excite plus s'il me manque ce qui me semblait essentiel dans ma si lointaine vie passée. »*